



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SOU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

conquérant du Pérou. Il le servit beaucoup par son intelligence & par son courage, & partagea avec le vainqueur les trésors de ce pays, en 1532. Quelques années après, l'empereur Charles-Quint lui ayant donné le gouvernement de l'île de Cuba, avec la qualité de Général de la Floride, & le titre de Marquis des terres qu'il pourroit acquérir, il partit pour l'Amérique avec une bonne flotte en 1538; mais il mourut dans ses courses le 21 mai 1542.

SOTO, (Pierre de) pieux & savant Dominicain de Cordoue, fut envoyé en Allemagne pour aller rétablir les études dans l'université de Dillingen, fondée par Othon Truchsès, évêque d'Ausbourg. Il professa dans cette université jusqu'en 1553, qu'il alla en Angleterre pour rétablir la catholicité dans les universités d'Oxford & de Cambridge. Après la mort de la reine Marie, arrivée en 1558, il retourna à Dillingen, & y demeura jusqu'en 1561. Il se rendit cette année, par ordre du pape, au concile de Trente; les Peres l'écoutoient avec admiration, ainsi que Dominique Soto, & on les confidéroit tous deux comme de grands théologiens. Soto, épuisé de fatigues & de travail, tomba malade & mourut en 1563. Le P. du Chesne, Jésuite, dans son *Histoire du Baianisme*, parle de quelques assertions de Soto favorables aux erreurs de Baïus; mais si effectivement ces assertions sont de cette nature, il est à croire qu'elles n'ont pas été telles dans l'intention de l'auteur, qui d'ailleurs n'eût

pas manqué de les rejeter; si de son tems le Saint-Siege en avoit porté un jugement défavorable, & ne se fût point amusé à ergoter sur le fait & le droit. On a publié à ce sujet son *Apolo- gie* en 1738. Ses principaux ouvrages sont : I. *Institutiones Christianæ*. II. *Methodus Confessionis*. III. *Doctrina Christianæ Compendium*. IV. *Tractatus de Institutione Sacerdotum, qui sub Episcopis animarum curam gerunt*; Lyon, 1587, in-8°. C'est calomnieusement que quelques écrivains de mauvaise foi lui ont attribué l'erreur de Launay & de Dominis sur le mariage, erreur qu'il combat d'une manière formelle en établissant bien expressément la doctrine contradictoire. Voyez le *Journ. hist. & litt.* 1 juillet 1793, p. 338.

SOTWEL, (Nathanaël) né à Hotfolc en Angleterre, se fit Jésuite en 1624, fut choisi secrétaire de son ordre en 1649, exerça cet emploi pendant 17 ans, & publia à Rome en 1676, année de sa mort, une *Continuation* estimée, depuis 1642 jusqu'en 1673, de la *Bibliothèque des Ecrivains de la Société de Jesus*, in-fol. Cet ouvrage, qui avoit été commencé par Ribadeneira, & continué par Philippe Alegambe, est en latin. Voyez OUDIN François.

SOUBEYRAN de Scopon, (N.) avocat au parlement de Toulouse, mort en 1751, est connu par quelques ouvrages de morale & de littérature; tels sont : I. *Caractère de la véritable Grandeur*, 1746, in-12. II. *Réflexions sur le bon Goût, le bon Ton, la Conversation*, 1746, in-12. III. *Considérations sur le*

Génie & sur les Mœurs de ce siècle, 1749, in-12. IV. *Observations critiques sur les Remarques de Grammaire*, par l'abbé d'Olivet, 1738. Ce dernier ouvrage n'a pas eu le suffrage du public littéraire. Ses écrits moraux sont pleins de bonnes vues & décelent une grande connoissance du cœur humain.

SOUBISE, voyez ROHAN.
 SOUCHAL, (Jean-Baptiste) chanoine de l'église cathédrale de Rodès, conseiller du roi, lecteur & professeur d'éloquence au collège-royal, vit le jour à St.-Amand, près de Vendôme. L'académie des inscriptions le mit au nombre de ses membres en 1726, & le perdit en 1746, dans la 59e. année de son âge. On a de lui : I. Une Traduction françoise de la *Pseudodoxia epidemica* du savant médecin Thomas Brown, en 1738, 2 vol. in-12, sous le titre d'*Essais sur les Erreurs populaires*. II. Une édition des *Œuvres diverses de Pellisson*, en 3 vol. in-12. III. Des *Remarques sur la Traduction de Joseph*, par Arnaud d'Andilly, qui se trouvent dans l'édition de Paris 1744, 6 vol. in-12. IV. Une édition des *Œuvres de Boileau*, en 1740, 2 vol. in-4°. V. Une édition de *l'Astrée d'Honoré d'Urfé*, où, sans toucher ni au fond ni aux épisodes, on s'est contenté de corriger le langage & d'abrèger les conversations ; Paris, 1733, 10 vol. in-12. VI. Une édition d'*Aufone*, 1730, in-4°, avec des notes abondantes. VII. Plusieurs *Dissertations* dans les *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres*. Elles embellissent ce recueil.

SOUCIET, (Etienne) Jésuite, fils d'un avocat de Paris, naquit à Bourges en 1671. Après avoir professé la rhétorique & la théologie dans sa Société, il devint bibliothécaire du collège de Louis le Grand à Paris. Il y mourut en 1744, à 73 ans, honoré des regrets des savans, dont la plupart aimoient son caractère & admiroient son savoir. Il possédoit les langues savantes. On a de lui plusieurs ouvrages. Les principaux sont : I. *Observations Astronomiques faites à la Chine & aux Indes*, Paris, 1729 & 1732, 3 vol. in-4°. II. *Recueil de Dissertations critiques sur les endroits difficiles de l'écriture-Sainte*, &c., Paris, 1715, in-4°. III. *Recueil de Dissertations*, contenant un *Abrégé Chronologique*, cinq *Dissertations* contre la *Chronologie* de Newton, &c., in-4°. Ces ouvrages ont fait honneur à son érudition & à sa sagacité. IV. Une édition de *la Critique de la Bibliothèque Ecclésiastique de M. du Pin*, par Richard Simon, avec des remarques, 1730, 4 vol. in-8°. On y trouve des recherches curieuses & des observations très-justes. — Son frere, Etienne-Augustin SOUCIET, Jésuite comme lui, ne lui survécut que deux jours, & mourut en 1744 au collège de Louis le Grand, où il professoit la théologie. On a de lui un *Poème* sur les *Cometes*, Caen, 1760, in-8° ; & un autre sur *l'Agriculture* avec des *Notes*, Moulins, 1712, in-8°. Ces deux ouvrages sont d'une latinité pure.

SOUFFLOT, (Jacques Germain) intendant-général des bâ-

timens du roi de France, né à Ireny, près d'Auxerre, en 1713, s'est acquis une grande réputation par une multitude d'édifices, parmi lesquels on admire la *Bourse*, l'*Hôpital* & la *Salle des Spectacles* de la ville de Lyon. L'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur, est l'église de Ste. Genevieve à Paris. Il eut un démêlé assez vif avec Patte qui accusa de foiblesse les piliers destinés à recevoir la coupole. Le compilateur qui a donné en 1777 la rhapsodie intitulée: *Dictionnaire Universel, ou Bibliothèque de l'Homme d'état*, 30 vol. in-40, s'est aussi avisé de critiquer ce vaste édifice, qui n'en est pas moins un des plus beaux temples que les hommes aient élevés à la gloire de l'Éternel. Un poète ingénieux, en voyant élever ce superbe bâtiment dans un tems où le dépérissement de la Religion devenoit de jour en jour plus visible, adressa la plainte suivante à la Piété, qu'il appelle tardive pour avoir différé si long-tems l'exécution d'un si bel ouvrage :

*Templum augustum, ingens,
reginâ assurgit in urbe,
Urbe & patronâ virgine di-
gna domus.*

*Tarda nimis Pietas, vanos mo-
liris honores,
Non sunt hæc captis tem-
pora digna tuis;
Ante Deo in summâ quàm tem-
plum erexeris urbe,
Impietas templis vollet &
urbe Deum.*

Il mourut le 29 août 1780, sans avoir eu la satisfaction de voir achever ce grand édifice, & qui n'étant pas encore fini en 1790, époque du plein triomphe de

l'impunité en France, n'a que trop vérifié les vers prophétiques que nous venons de lire. Mais c'est sur-tout le 11 juillet 1791, lorsque la carcasse de Voltaire y fut placée comme une divinité, que cette espece de prophétie reçut un accomplissement littéral, précis & déterminé.

SOULIER, (Pierre) prêtre du diocèse de Viviers, curé dans le diocèse de Sarlat, au 17^e siècle, donna au public : I. *L'Abrégé des Edits de Louis XIV contre ceux de la Religion Prétendue-Réformée*, in-12, en 1681. II. *L'Histoire des Edits de Pacification, & des moyens que les Prétendus-Réformés ont employés pour les obtenir*, in-8^o, 1682. III. *L'Histoire du Calvinisme*, in-4^o, 1684; appuyée de bonnes preuves & de quantité d'actes utiles (voyez le Mémoire du Dauphin, duc de Bourgogne, inséré dans l'article Louis XIV). Tous ces ouvrages sont intéressans, non-seulement relativement à l'histoire, mais encore à la politique qui veille à la tranquillité des états (voyez CALVIN, LOUIS XIV, SOLIMAN II, MORNAY). Nous ignorons le tems de sa mort.

SOURDIS, voyez ESCOUBLEAU.

SOUTH, (Robert) théologien Anglois, prébendaire de Westminster, & chanoine de l'église de Christ à Oxford, naquit à Londres en 1631, & mourut en 1716. On a de lui 6 vol. de *Sermons* en anglois, qui ont eu assez de cours dans son pays; des *Harangues* latines, & des *Poésies*.

SOUVERAIN, (N.) écrivain François, étoit du Bas-Languedoc.

Languedoc. Il fut ministre d'une église calviniste du Poitou. Déposé du ministère, il se réfugia en Hollande, d'où il fut encore chassé pour avoir refusé de souscrire au prétendu synode de Dordrecht. Il se retira en Angleterre, où il fut regardé comme socinien, & y mourut vers la fin du 17^e. siècle. On a de lui un ouvrage recherché par les incrédules, intitulé : *Le Platonisme dévoilé, ou Essai sur le Verbe Platonicien*, Cologne, 1700, in-8°. Le P. Baltus a victorieusement réfuté ce livre dans sa *Défense des Saints Peres accusés de Platonisme*, Paris, 1711, in-4° : ce qui n'a pas empêché nos philosophes moutonniers de répéter les sottises de ce fanatique, comme ils répètent imperturbablement les sophismes & les injures des mécréans de toutes les nations & de tous les siècles.

SOUZA, (Louis de) Dominicain en 1614, mort en 1633, est un des meilleurs écrivains Portugais. Ses ouvrages sont : I. *La Vie de Dom Barthélemi des Martyrs*, qui a été donnée en françois par Isaac le Maître, plus connu sous le nom de Sacy ; 1664, in-8° ou in-4°. II. *Histoire de S. Dominique*, 3 vol. in-fol. Louis de Souza a écrit d'un style animé, mais quelquefois trop métaphorique. Le discernement des faits & la critique ne sont pas son principal mérite.

SOZOMENE, (Hermias) surnommé *le Scholastique*, né à Salamine en Chypre, embrassa le Christianisme, touché par les miracles de S. Hilarion. Il passa de la Palestine à Constantinople, où il cultiva les belles-
Tome VIII.

lettres, & exerça la profession de rhéteur. Il avoit du goût pour l'histoire ecclésiastique, & son premier coup d'essai fut un *Abrégé* de ce qui s'étoit passé depuis l'Ascension du Sauveur jusqu'à la défaite de Licinius. Cet *Abrégé* est perdu. Il commença une *Histoire* plus considérable vers l'an 443. Elle est divisée en IX livres, & renferme les événemens arrivés depuis l'an 324 jusqu'à l'an 439. Il déclare au commencement du 1^{er}. livre, " qu'il écrivit ce qui " s'est passé de son tems sur ce " qu'il a vu lui-même, ou sur " ce qu'il a appris des personnes les mieux instruites, " & qui avoient été témoins " oculaires ". L'Histoire de Sozomene contient des choses très-remarquables ; mais la plupart se trouvent aussi dans Socrate, qu'il semble n'avoir que copié. Elle est néanmoins plus étendue & mieux écrite ; mais elle n'est pas sans défaut, même pour le style ; l'auteur est fort au-dessus de Socrate pour le jugement. Il y donne de grands éloges à Théodore de Mopsueste, & paroît favoriser les erreurs des Novatiens. On croit qu'il mourut vers 450. La plus belle édition de l'*Histoire* de Sozomene est celle qu'on voit dans le *Recueil des Historiens Latins*, donné par Robert Etienne en 1544. On la trouve aussi dans le *Recueil de Valois* & dans celui de Christopherson. Le président Cousin l'a traduit en françois.

SPAGNOLI, (Baptiste) Religieux Carme, dit *le Mantuan*, & selon l'orthographe françoise moderne, *Mantouan*, parce qu'il étoit de Mantoue, né l'an